

Un héritage vieux de cent trente et un ans à la conquête du XXI^e siècle



L'équipe de la Commission du Bal de l'AX : de gauche à droite : Nathalie Litwin, Catherine Perot, Pierre Mary, Geneviève Guillemet, Aurélie Dexmier.

■ Pour Pierre Mary, délégué général de l'AX, le Bal doit continuer d'être une activité stratégique de l'Association : « C'est pour nous une opération majeure de relations publiques, d'où l'École tire un bénéfice exceptionnel en termes d'image. C'est un excellent vecteur de communication, une parenthèse privilégiée, où l'on peut communiquer entre X et parler de l'X au grand public d'une autre façon. Aucune autre association de grande école n'a d'événement équivalent. Nous recevons des ambassadeurs, des hauts fonctionnaires, des dirigeants de grandes entreprises, des personnalités du monde scientifique, industriel et culturel. De nombreux présidents de la République y ont participé au moins une fois pendant leur mandat. C'est le dernier événement de ce type en France. Nos sponsors, souvent de grands groupes industriels, tirent aussi parti du prestige de l'opération en invitant leurs clients dans le cadre des « soirées privilèges » dans le Grand Foyer de l'Opéra dont la capacité est de 320 couverts. Le Bal joue un rôle fédérateur. Fé-

dérateur entre générations puisqu'il est coorganisé par l'AX et les deux promotions présentes sur le plateau de Palaiseau, et fédérateur entre les entités qui gravitent autour de l'École. »

Le projet d'origine en 1879, où le Bal contribuait à soutenir financièrement les polytechniciens en difficulté, est toujours d'actualité. Aujourd'hui, la Caisse de Secours est alimentée par les recettes du Bal et en particulier par la tombola, dont les billets d'une valeur de 5 euros sont disponibles avant et pendant le Bal. Comme le souligne Pierre Mary : « Nous voulons permettre à tous les budgets de participer à cette soirée ; c'est pourquoi nous avons gardé une large fourchette de prix (30 à 500 euros) suivant la formule choisie. »

Organisation : bilan 2010 et perspectives d'avenir

Plus on s'approche de la date de l'événement, plus la pression s'intensifie sur le service qui gère les ventes aux particuliers : deman-

des de guidage sur le site, conseils vestimentaires, gestion de la liste d'attente, négociations de dernière minute. Aussi, la Commission du Bal a décidé d'améliorer la présentation du bulletin de réservation en passant de 22 à 15 prestations différentes en fonction de la catégorie de dîner, « ce qui sera probablement encore assez complexe à gérer » souligne Aurélie Dexmier, chargée de la vente aux particuliers. « Les responsables de l'orchestre de rock se sont beaucoup impliqués et ont largement prouvé que l'on peut assumer une telle responsabilité et en plus se faire plaisir. La réussite a été complète cette année avec le nouvel orchestre, le groupe lyonnais Music Live. Le Styx, le binet de l'X spécialisé dans la techno, ainsi que le traiteur devront migrer en 2011 car la Rotonde qui les accueillait sera en travaux : l'Opéra a un programme de rénovation par tranches successives sur plusieurs années : fresques murales, parquets, miroirs. »

Pour Nathalie Litwin, chargée de la création des documents graphi-

Les coulisses du Bal de l'X

ques : « Il faudrait rendre la tombola plus attractive, par exemple en diversifiant les lots offerts, peut-être en s'orientant vers du matériel *high-tech*. » À cet effet, un élève du binet du Bal 2010 a pour mission de contacter des entreprises de ce secteur. Quelquefois, le hasard ne fait pas bien les choses : « Le gagnant de la tombola 2010 était un X38 qui n'a pu effectuer le voyage en Tunisie prévu. »

L'Opéra Garnier, un lieu magique

L'Opéra et le Bal de l'X ont une longue histoire commune depuis 1924. Le Bal est d'ailleurs l'un des rares événements mentionnés dans le programme de l'Opéra. Celui-ci, privatisé à cette occasion par l'AX, valorise les entreprises vis-à-vis de leurs clients. Chaque année, certaines demandent à être informées à l'avance de la date de début

des réservations pour être sûres d'être présentes. Lors du prochain Bal 2011, les Étoiles, les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet présenteront le ballet classique *Copélia* d'Arthur Saint-Léon. Quant

au quadrille, l'engouement des élèves pour le danser a atteint de telles proportions qu'il a fallu introduire un tirage au sort. ■

Propos recueillis par Régine Lombard



Opéra Garnier.

© ENCRE NOIRE

Le quadrille

Danser le quadrille serait-il un fantasme féminin ? Les filles sont en effet surreprésentées dans le binet Bal (plus de 50% en 2011 et 70% en 2010) chargé, entre autres, de superviser la création d'une nouvelle robe à chaque édition.

Héritier de la contredanse française du XVIII^e siècle et du Quadrille des lanciers inauguré à Dublin en 1818, le quadrille est une danse de bal et de salon en vogue pendant tout le XIX^e siècle :

- sous l'Empire et la Restauration, essentiellement, mais encore sous le Second Empire, il désigne une chorégraphie apprise par un nombre défini de participants et exécutée au cours d'un bal, à titre d'intermède ;
- plus largement, le mot désigne la danse de bal par excellence formée d'une suite de cinq figures : le pantalon, l'été, la poule, la pastourelle (ou tréniis) et la finale (ou saint-simonienne).

Les élèves de l'X sont fiers de

perpétuer cette tradition qui ne perdure par ailleurs qu'au Bal de l'École royale militaire de Belgique. Pour autant, l'univers musical du Bal est loin de se

limiter au quadrille : parmi les autres danses et musiques, on compte valse, tango, charleston, jazz et, *last but not least*, techno, world music et rock.



© ENCRE NOIRE

Quadrille au 118^e Bal de l'X en 2009.